

A MONSIEUR L'ABBE PUISSANT, N°19

+

Flavigny, 7 Juillet 1866.

Bien cher et excellent ami,

Je suis heureux que vous pensiez comme moi au sujet du bon Père Boulanger. Vous voyez bien que, ne pouvant aller moi même auprès de vous, j'ai fait à un bon choix et ai été avantageusement remplacé.

Je n'ai pas trop compris la bonne nouvelle relative à M. de Mauvize, vous avez été trop bref, il ne m'est resté qu'une vague pensée, mais rien de certain, ni de clair.

Pensez-vous vraiment qu'il n'y ait rien à espérer de la part de Monseigneur même avec une 2^e visite. M^{gr} de S. Claude nous a accueilli avec tant de bonté, il a si bien daigné m'exprimer combien il verrait avec plaisir que la fondation se fit dans son Diocèse! Monseign. de Nancy et Son Eminence le Cardinal de Besançon m'ont dit positivement de même, comment donc M^{gr} de Troyes nous serait-il si obstinément opposé? Surtout si nous commençons petitement et avec le nécessaire trouvé? - Et puis une nouvelle circonstance semble faciliter la chose. J'ai reçu il y a quelques jours d'un bon prêtre, aumônier de Carmélites, mais attiré vers notre Oeuvre par un attrait puissant, une offre pareille à celle que vous aviez bien voulu nous faire et aux mêmes conditions onéreuses, ou à peu près. Il pourra être libre, si nous le désirons, au mois de Septembre. Ce serait donc une difficulté de moins, aux yeux de Monseigneur, qui vous voulait à Votre paroisse et pas à l'Oeuvre.



D'autre part le R.P. Letellier, vous le savez sans doute, a fini son priorat à Nancy, et il y est remplacé par un Père que je connais beaucoup, et qui me porte affection depuis longtemps.

Mais pourquoi revenir à ces projets?

Parceque j'ai quelque lieu de craindre que nos projets du Jura ne se réalisent pas. L'immeuble appartient à la Commune, or, le Conseil Municipal est composé de 16 membres; et 16 personnes sont rarement d'accord. Plusieurs voudraient employer cet immeuble aux 3 oeuvres Communales : Ecole des garçons; école des filles; Salle d'asile; d'autres ne le veulent pas et préfèrent vendre. Je crois bien que nous finirons par l'avoir, mais cela peut durer fort longtemps, ils ont manqué déjà plusieurs bonnes occasion de vendre, pour des raisons de ce genre, il est donc bon de se penser à autre chose, en tout cas. P Et pour moi, si je ne vais pas là, je voudrais me retrouver près de vous; mais est-ce possible? Vous me direz votre pensée à cet égard.

A part ce petit contre temps tout va bien, Dieu nous encourage et nous bénit tous les jours. Je compte bien sur vos prières.

Tout à vous en Notre Seigneur,

fr M Jean Jos Lataste
des ff Prêch.

